AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1840 (février-octobre) : L'Ambassade à LondresItem344. Paris, Mercredi 15 avril 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

344. Paris, Mercredi 15 avril 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

Ambassade à Londres, Diplomatie, Famille Benckendorff, Famille Guizot, Réseau social et politique

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

Ce document est écrite après :

343. Paris, Mardi 14 avril 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Ce document est écrite avant :

345. Paris, Jeudi 16 avril 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1840-04-15

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJ'ai eu une longue visite d'Appony, j'ai fait une longue promenade au bois et me voilà.

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote934-935, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

344 Paris Mercredi 15 avril 1840

6 heures

J'ai eu une longue visite des Appony. J'ai fait une longue promenade au Bois et me voilà. Le Roi n'a pas encore reçu M. de Pahlen. C'est de l'intuition et c'est juste. M. de Pahlen, de son côté n'avait pas perdu un moment pour demander l'honneur de faire sa cour, car lundi à 10 h. du matin il était chez Thiers pour le demander. Il n'a pas encore reçu d'avis. Médem aura je crois l'ordre de se rendre à son poste bientôt. Il est parfaitement clair que c'est une disgrace dont on lui ôte cependant le droit de se plaindre. On a détaché du poste de Stuttgard celui de Darmstadt qu'avait Brünnow aussi. Ce qui diminue la paye et beaucoup d'agrément, vu les projets de mariage. J'ai une lettre de mon frere, simplement pour me suplier d'écrire vu que mes lettres sont si intéressantes. Quelle rage de me dire toujours cela par la poste! Il médite une petite vilénie. Je leur dirai qu'ils n'auront plus de lettres intérissantes s'ils ne me renvoient pas ma correspondance avec le comte de Nesselrode. Je veux absolument la ravoir.

Jeudi le 16. 10 heures

Je vous écris un mot avant d'aller prendre l'air. J'ai besoin d'air mais j'ai besoin de vous aussi, et davantage. Je n'ai rien vu d'intéressant hier au soir que le Duc de Noailles, il est satisfait de lui-même. C'est à bon marché, mais je flatte avec plaisir son illusion parce qu'il me plait au fond c'est un esprit plus sérieux que la plupait des gens avec qui je vis. Bon dieu qu'il a envie des Affaires. Il les ferait très bien très

proprement j'en suis sûre. Il convient que jamais les affaires extérieures de son pays n'ont été dans des mains plus habiles qu'à présent, et que si on échoue la faute en sera aux événements et non aux hommes, en effet c'est une grande ambassade que la vôtre. Avec lui, je sais vous louer. Je ne sais pas ce qui se passe en fait de souffres. Le Pce Castelcicala est toujours ici. On dit que c'est un sot et un brutal. Génie me dit que vous avez parlé dans quelques lettres à lui ou à Mad. de Meulan d'une visite de quelques jours qu'elle pourrait vous faire. Permettez-moi de vous dire que vous avez tort. For long or short, il ne faut pas qu'elle aille en Angleterre. Ou on médira ou on en rira. Si vous ne la montrez pas, on croira que c'est quelque charmant objet. Si vous la montrez vraiment, convenez que c'est trop fort! Ainsi, sandale, ou ridicule, vous ne sortirez pas de ces deux alternatives. Je vous dis des choses brutales mais vraies parce que je serais bien fâchée de cette tache à votre bonne situation à Londres. Et que votre longue habitude de Mad. de Meulan et de quelques bonnes qualités ne vous trompent pas à son sujet. Je vous déclare que moi, je n'ai jamais manqué de rire un peu quand je la voyais entrer dans un salon avec vous... Moi, c'est le public.

Mardi

J'ai envoyé savoir des nouvelles de Pauline, et on m'a répondu par des menaces de

rougeole. Je ne sais si c'est elle ou Henriette. Je vais aller moi-même y regarder. Je suis inquiète parce que vous allez l'être, point du tout parce qu'il y a de quoi. Une rougeole est une fort bonne chosedans cette saison et il faut l'avoir eue. Mais de loin on a si peur et de prés aussi, je sais cela. Je n'ai pas de bonnes paroles à dire sur ces choses. Je vous parle de Pauline parce que je suppose qu'on vous en parle, et que je veux que vous sachiez bien que tout ce qui vous occupe m'occupe, et de la même façon. J'attends mon fils Alexandre, mais j'attends une lettre avant et elle ne vient pas. Adieu. Adieu, Voici une courte lettre, je n'ai point de nouvelles à vous dire. Vous a-t-on envoyé le grand cordon, vous ne m'en dites rien? Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 344. Paris, Mercredi 15 avril 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-04-15.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 09/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/302

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur344

Date précise de la lettreMercredi 15/04/1840

Heure6 heures

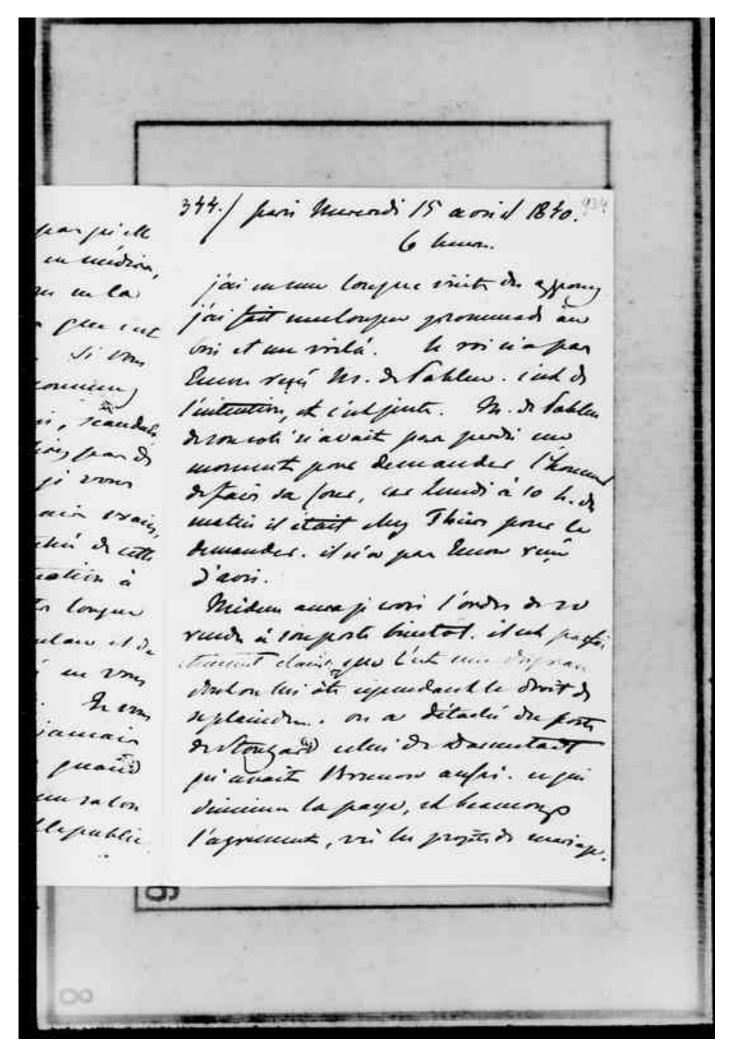
DestinataireGuizot, François (1787-1874)

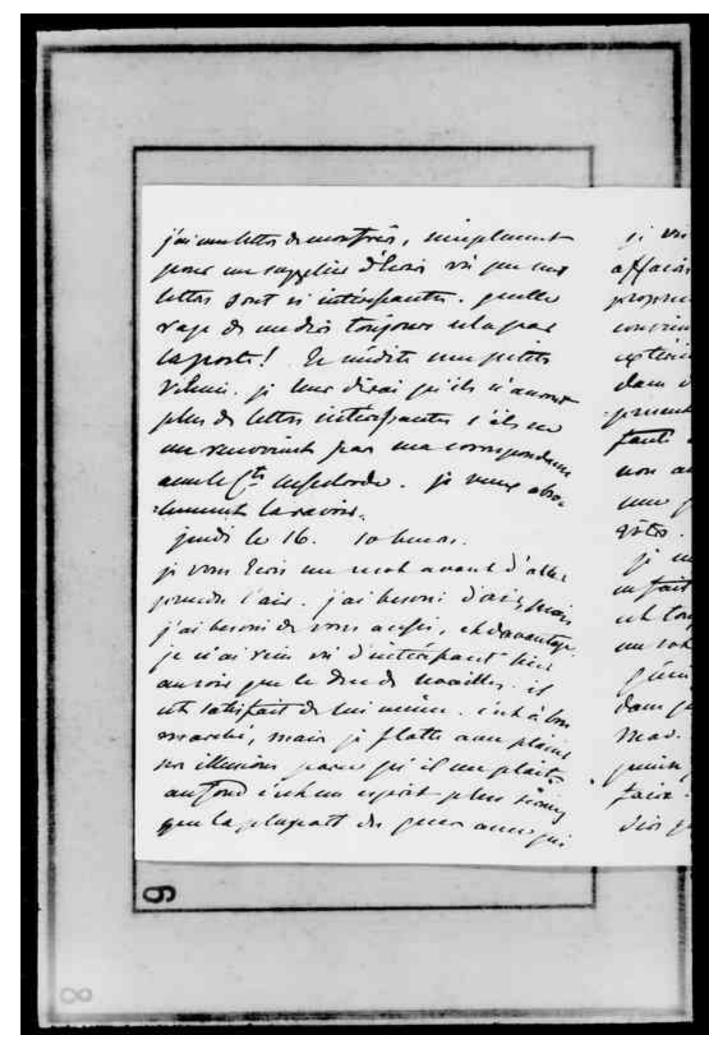
Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 19/09/2018 Dernière modification le 18/01/2024

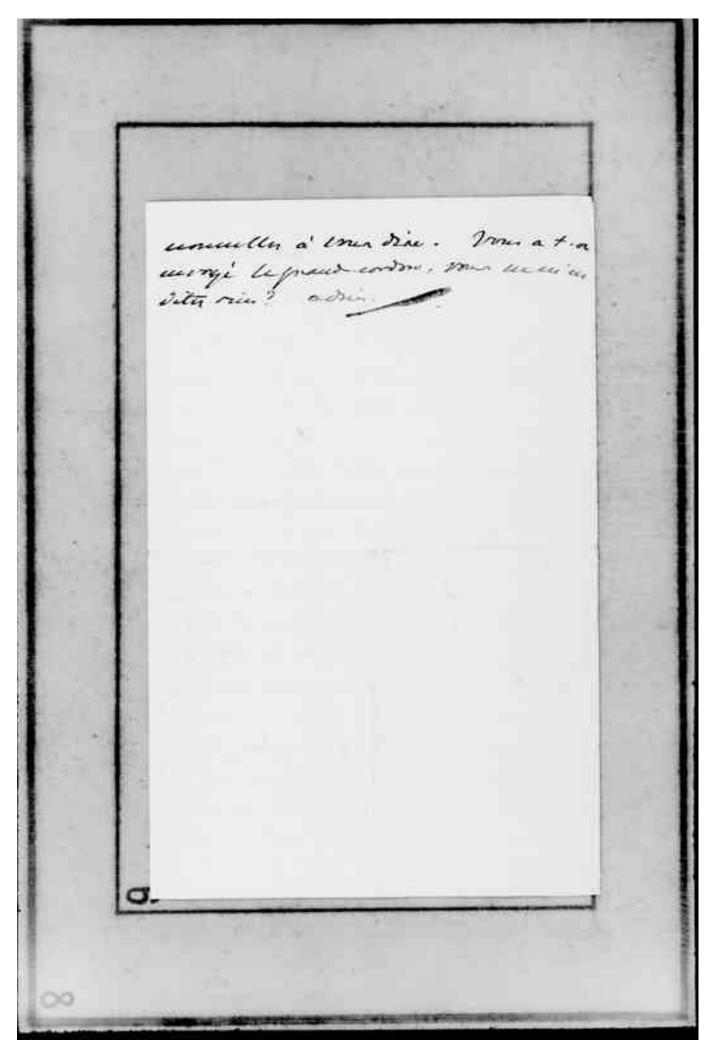




1. vi. brading pila curi de affair it be front ton brie, ton proporceunt j'a mis suce. contriut per jacuair les affairs, exterior I compaye to out it dem de main jelen habilage private, exquisi michou la tant un une aug lucieum of un amp honnen, en effet int www framis auchallant pula gito , were lee ji lain vomen loves . u fait or conftre le l'actetions ald'alle al tripmer in . on dit preid un toket un brital. Som julyen letter à liver à mad. In Menetar I were inited · Juin jour wille pourait. 13 fair . peruntly un drom dis que ones any tot. for 00

long or that it infant fram juill will in Augletion. on in weiding on ow wire. Si me wala months gran, on coming que ing fait fit mi et us pulpuchermantobyet. Vi in, Luca. re la montre, vramment, commen que cultry fort. acin, reauly or ridicule, one we rosting from & us demp attenation. ji vom Intain . Di di dene britale main trais perejuji tersi bri facti & con husude tack a with brew returnin à) cori. miden It puests longer Loudes . Kelitus or Mar. A Member 10 fulfuer bruces qualités en une trougent par alex night. Ir en Je place Dillan que uco, fi n'ai jamain manger'd ris un pen quant pu'ana ji la enjoir luters dans cur ralin June aun men ... moi, i ublepublic l'agrece

nuch 9352 'ai come lavris D. umuller & pauline, it on en a report part account respectes for we take ting who on blue will in on alles wis min y rejender. Ji mun uging per per mus ally lite, priets. tout prompti it is at & prior. men rough where fort brue then Lawrette lacion stil feet lawn un. mais & long on a si pour. Al por aufer, je sain wala. wai sen de boun parla a dis us withour ji um part & Sadie parejuji luger pi on on en parle, Ajust neary fue vous rele heir justout regui von, surpe in'occupe, it or le cuin tain j'attends worth, alexands. her 'attend were tetter awant, it elle we vient par adrin, adrin, vais un court letter, ji w'ai point &



 $Fichier\ is su\ d'une\ page\ EMAN: \underline{http://eman-archives.org/Guizot-\underline{Lieven/items/show/302?context=pdf}$